

# UNE GRANDE FIGURE DE BATIÉ S'EN EST ALLÉ !

L'HISTOIRE RETIENDRA QUE LE PRÉSIDENT KAMGANG HUBERT A ÉTÉ LE PREMIER ORIGINAIRE DE BATIÉ À SE PORTER CANDIDAT À UNE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE AU CAMEROUN

## L'HOMMAGE DE L'ÉLITE MEMBRES DE L'AEDEBA

**WAMBE Henri: Président National de l'AEDEBA :** Bonjour chers tous. J'ai le regret de vous de vous annoncer le décès du Patriarche KAMGANG Hubert, de la section Centre-Sud-Est, le 30/9/2020 des suites d'une courte maladie. Le programme des obsèques sera publié ultérieurement. Que le Seigneur nous reconforte.

**KAMGANG André Président de la section AEDEBA du Centre :** Bonjour chers membres. Notre panafricaniste s'en est allé et il revient à nous de nous mobiliser comme par le passé pour lui témoigner un dernier vibrant hommage

**Pr LAMINSI Samuel:** Très fortement regrettable. Toutes mes condoléances les plus attristées et pleines de compassion à la famille éplorée, et que l'âme de l'illustre défunt repose en paix.

**Pr GOMSU Joseph:** Tout est vanité. On s'est vu la semaine dernière, il rentrait du sport. RIP

**Pr KAMGANG Rene:** Comme c'est dit : Nul ne sait le jour, ni l'heure

**Pr GUELA Jacques:** Je suis abasourdi par cette triste nouvelle. C'est une grande perte pour notre communauté toute entière. Nous venons de perdre un grand esprit, un homme de conviction, bref un grand. Que le seigneur l'accueille dans son saint royaume. L'aedeba porte le deuil. Dans la forme et le fond réservons à notre illustre disparu des obsèques dignes. N'hésitons pas pour le cas d'espèce d'aller au-delà de nos textes. Agréable journée à tous.

### L'AJES CENTRE DE YAOUNDÉ

L'Association de la Jeunesse Etudiante et Scolaire Batié de Yaoundé a appris avec consternation le décès de l'illustre panafricaniste, le professeur Hubert KAMGANG, un digne fils Yussu. C'est un honneur pour nous d'avoir à prononcer un mot sur ce monsieur que nous admirons. La pression est grande, car il y a tant à dire sur ce grand homme, ce maître à penser. Défenseur inconditionnel de la souveraineté monétaire africaine, homme politique fondateur du parti Union des Populations du Cameroun (UPA) et militant indéfectible du Panafricanisme, il a su éveiller les esprits, influencer de multiples orientations professionnelles, voire même des choix de vie. Nous venons de perdre un homme qui a rayonné par son esprit si vif, par son insatiable curiosité et qui se réclamait « citoyen africain ». L'AJES Batié de Yaoundé adresse à la famille si durement éprouvée, ses sincères condoléances et que le Dieu de nos ancêtres Yussu l'accueille avec tous les honneurs qui sont siens. Monsieur Hubert KAMGANG était et reste dans la réline de nos mémoires. Va et repose en paix Président !

### KAMGANG HUBERT



Les  
grandes  
figures  
de Batié

PRÉSIDENT NATIONAL DE  
L'UNION DES POPULATIONS  
AFRICAINES (UPA)

**Dr YOUTHIA Richard:** Une consternation. Je suis sans voix Pour moi c'est une hécatombe pour la communauté BATIÉ.

**Dr KEBIWOU Omer:** Je suis consterné. C'est une immense perte pour Batié et l'Afrique. Papa Hubert continuera d'être une source intarissable d'inspiration pour les jeunes africains pour la réalisation de sa vision et de son rêve d'une Afrique unie, libre, fière et prospère.

**Dr TIVOU:** Rendons grâce à Dieu !

**KAMGANG Felix:** Cette mort subite me laisse sans voix, effectivement nul ne peut connaître ni l'heure ni le jour, RIP

**POUGUELA Théodore:** Quel choc. Quelle perte pour l'Afrique. Il s'en est allé sans réaliser son grand rêve. Grand frère tu m'as marqué par ta grande vision par ta conviction. Tu étais un modèle pour moi.

**DOMBU:** C'était une forte tête, un homme de conviction, un intellectuel pur jus qui voyait toujours grand. L'on ne peut le qualifier qu'avec des superlatifs. Il laisse incontestablement un grand vide. Nous souhaitons que son combat garde la place qui est la sienne dans l'histoire du Cameroun et de l'Afrique. Que son âme repose en paix. Nos condoléances à la famille si proche de nous.

**NZEUTEM Michel:** Cette triste nouvelle pèse beaucoup à notre esprit. Nous n'arrivons pas encore à réaliser que ce grand homme a abandonné le combat pour l'unification de l'Afrique. La section Ouest/Nord Ouest se tient à vos côtés pour verser les larmes. Que le très haut l'admette auprès de lui pour l'éternité.

**PEDZIOK Joseph:** Dommage. Une grande source d'inspiration a tari. Vivement que les jalons posés par notre frère guident la jeunesse africaine pour que vive à jamais sa mémoire. Rip Nous avons tellement pleuré sa disparition de notre frère Hubert. Nous ne regretterons jamais assez la perte de cet éminent et valeureux fils Yussu. Que le seigneur l'accueille auprès de lui et console la famille éprouvée. Que notre Seigneur comble lui-même le grand vide largement par la disparition de cet illustre Africain, Camerounais, Bamiléké et surtout Batié

**NOUPIN Paulin:** Un sage avait dit que les grandes douleurs sont muettes. Oui ! Je fais bien cet adage. Il me manque des mots pour parler de cette sommité ! Adieu L'HOMME !

**NOUBISSI Pierre Collins:** Woueeeeeee. Quel malheur. Une grande bibliothèque qui se brûle, un animateur politique acharné qui s'en va. Un homme comme malheureusement tous les autres qui a fait l'expérience des péripéties de notre vie sur terre qui a achevé son pèlerinage. Que son âme repose en paix.

**KAMGANG Norbert:** Quelle perte ! Voilà quelqu'un qui avait encore un long combat à mener. Hélas Que son âme repose en paix

**ZEUGANG J P.:** Mince alors, il a longuement échangé avec nous à la fin de la dernière réunion chez Norbert et nous faisons savoir que ses paramètres de santé à son âge sont satisfaisants. Je l'ai déposé à Soneco Omnisport. Nous avons parlé largement du professeur Tchuidjang Pouemi Quelle perte pour le Cameroun et la communauté Batié en particulier Qu'il se repose en paix

**MAGNI Elisabeth:** Mais je l'ai vu au sport Oh mon Dieu! Paix à son âme Seigneur console

**KAMGANG Denis:** Un électron libre va nous manquer RIP

**WAGA Martine:** Vraiment triste nouvelle. Que. Son âme RIP.

**SITCHEPING Justin:** Triste, brusque et assommant. Quelle mort subite! Rip, ton intransigeance idéologique sur le panafricanisme va nous manquer.

**PHUMBI Jacques** Cher grand frère KAMGANG HUBERT, président de l'UPA et 3 fois candidat aux élections présidentielles au Cameroun, brillant statisticien économiste, écrivain de haut vol sur le panafricanisme; j'ai appris tôt ce matin ton décès. De ma brousse professionnelle du village d'Esse je suis sans voix et prie le Seigneur de garder ton âme combattante auprès de lui.



# CRISE DU FRANC CFA OU LA MORT ANNONCÉE DE LA ZONE FRANC: QUE FAIRE ?

La question est aujourd'hui plus que jamais à l'ordre du jour. Il y a 19 ans, Hubert KAMGANG, intellectuel originaire de Batié par ailleurs Président d'un parti politique L'UPA (Union des Populations d'Afrique) avait déjà vu venir la crise et sonnait l'alarme en pages 131 à 149 de son livre: *Le Cameroun au XXI<sup>e</sup> siècle - Quitter la*

*CEMAC, puis œuvrer pour une monnaie unique dans le cadre des États-Unis d'Afrique*, publié aux Éditions Renaissance Africaine, Yaoundé, 2000. En raison de sa brûlante actualité, nous reproduisons dans son intégralité avec son aimable autorisation le chapitre qu'il a consacré à cette question

« Au total, privée de l'indispensable liaison entre la réflexion et l'action économiques, l'Afrique s'embrouille dans la confusion des idées qui lui tombent de tous les cieux et n'a pas le temps de mûrir ses problèmes et mettre en place des structures viables. Ses circuits financiers et monétaires, déconnectés des rouages économiques profonds, ne reflètent pas ses capacités, encore moins ses besoins. Parfois, la gestion de sa monnaie est, curieusement mais de façon savamment organisée, de plus en plus confiée à des mains étrangères, plutôt incompétentes. Conséquences: l'appareil de production, extraverti comme dirait Samir Amin, branché sur l'extérieur depuis des siècles, réagit et transmet en les amplifiant les moindres chocs nés au-delà des océans et devant lesquels il reste impuissant.

« La monnaie est administrée, elle n'est pas gérée et, comme toute administration, celle-ci est arbitraire. En fait, la monnaie est réprimée à l'intérieur, elle ne peut jouer le rôle qui lui revient: celui de promouvoir et de soutenir à partir du centre la vie économique, la croissance et l'ordre social. »

Joseph TCHUNDJANG  
POUËMI

*Monnaie, Servitude et liberté.*



**«Les populations africaines  
doivent lutter pour se libérer  
du carcan monétaire qui les  
maintient dans la misère»**

Maintenant que la démocratie, qui a meublé les débats et provoqué des joutes politiques depuis la fin de la décennie des années 1980, est dans l'impasse, l'économie, plus exactement la monnaie, est en train de s'imposer comme thème qui va désormais servir de ligne de démarcation entre les tenants du *statu quo* néocolonial et les partisans du «*changement*» – pour notre part, de la «*Révolution*». Car en attendant la démocratie dont le processus est bloqué, il faut bien que le peuple trouve à manger, et il n'y a pas mieux que la monnaie pour y parvenir, du fait que la monnaie est au centre de l'ordre économique et social. Le problème le plus urgent à l'heure actuelle, c'est de se préparer pour faire efficacement face aux chocs monétaires qui s'annoncent.

A la faveur de l'avènement de l'euro, monnaie unique européenne, qui va cohabiter avec 11 monnaies nationales du «*vieux continent*» à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1999 avant de les absorber complètement au plus tard le 1<sup>er</sup> juillet 2002, plusieurs voix – dont la nôtre – se sont élevées pour tirer sur la sonnette d'alarme, avertissant des dangers qui guettent les populations qui vivent dans les États africains membres de la zone franc, si le *statu quo* néocolonial devait être maintenu, c'est-à-dire si c'est toujours la France qui doit continuer de «*garantir*» le franc CFA (l'euro-CFA) à travers son Trésor public.

Les populations, notamment les couches sociales à faible revenu, n'ont pas encore digéré les méfaits de la dévaluation du 11 janvier 1994 sur leur pouvoir d'achat, qu'on leur annonce une deuxième dévaluation consécutive au passage à l'euro.

Une polémique franco-française s'est engagée récemment entre l'ancien Premier ministre français, M. Pierre Messmer – qui fut Haut-commissaire de la France au Cameroun jusqu'en 1957 –, dont les convictions sont que la dévaluation du F CFA est inéluctable, et le ministre français de l'Économie et des Finances, M. Dominique Strauss Kahn, qui affirme le contraire.

Pour leur part, les chefs d'État africains concernés ont interpellé leur «*homologue*», M. Jacques Chirac, président de la République française, lui demandant de s'engager par écrit sur les mesures qu'il compte prendre pour assurer un passage à l'euro sans heurts pour leur franc CFA. Et tout récemment, le 06 juillet 1998, l'Union européenne a formellement autorisé la France à poursuivre sa «*coopération*» monétaire – sur la base d'accords budgétaires – avec nos pays. Et les tenants du *statu quo* néocolonial se sont sentis rassurés.

En clair, il est prévu de ne rien changer par rapport aux questions de fond, à savoir celles relatives à la fin de la domination néocoloniale de la France sur nos pays.

A l'heure où les suppôts du néocolonialisme se congratulent et se félicitent que l'Union européenne ait donné son feu vert à la France pour perpétuer le drainage de nos ressources par l'écriture comme le démontre magistralement feu le Pr. Joseph Tchundjang Pouémi dans son maître ouvrage, il incombe aux nationalistes panafricanistes que nous sommes de démasquer cette nouvelle ruse, et de dire haut et fort aux populations africaines qu'elles doivent lutter pour se libérer du carcan monétaire qui les maintient dans la misère.

